

Tiger tiger burning bright

Kubilai Khan Investigations



DÈS
12
ANS

DANSE

Relations avec les scolaires :

Pauline Desmaris
03 85 22 82 81

p.desmaris@macon-scene-nationale.com

Professeur missionné : Mariannick Perousset
03 85 32 01 84 / lesperousset@orange.fr

www.theatre-macon.com
www.facebook.com/theatre-macon

Mâcon, Scène nationale
Centre Culturel Louis Escande
1511 avenue Charles de Gaulle - 71000 MACON

Durée : 1h
Grand Théâtre

Tout public :
Vendredi 1er février à 20h30

Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation

Comment je suis devenu spectateur...

Avant la représentation

- Expliquer les principes du spectacle **vivant**, ce qui le différencie de la télévision ou du cinéma. Énoncer les éléments constitutifs d'un spectacle vivant.
- Expérimenter les rituels (installation en silence avant le début de la représentation, le noir...) et les interdits (d'intervenir, de discuter pendant le spectacle, d'allumer son téléphone...).
- La pratique théâtrale permet une meilleure appropriation des conventions.
- Visiter (ou expliquer) le lieu, découvrir les différents espaces, les métiers, le vocabulaire....
- Susciter la curiosité chez les élèves en abordant quelques aspects du spectacle, sans tout dévoiler. À partir du titre, de l'affiche, de photos ou d'extraits... leur donner des pistes. Faire travailler leur imagination : comment imaginent-ils le spectacle?
- Établir des liens avec les autres disciplines : littérature, histoire... en fonction des thématiques abordées dans l'oeuvre.

Venir au spectacle, c'est accepter d'être surpris, dérouté, de ne pas tous retenir la même chose. On n'a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle. Chacun transforme ce qu'il perçoit, appréhende un spectacle, un concert en fonction de sa sensibilité, de son histoire, de son expérience... Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une oeuvre. Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender.

On ne naît pas spectateur... on le devient.

Le spectacle vivant (et même chaque discipline artistique qui le compose) a ses codes, ses rituels qu'il convient d'appréhender.

Il nécessite une réelle réceptivité de la part du public (notamment des plus jeunes) qui sera optimale si elle est préparée avant la venue au spectacle. L'essentiel étant d'être, au moment où le rideau s'ouvre, entièrement disponible pour cette rencontre avec l'oeuvre.

Voici des pistes à aborder avec les élèves pour les préparer.

Pendant la représentation

- Entrer dans la salle en ayant fait le vide : l'élève n'est plus à l'école, ni au stade, ni au cirque... il doit être prêt à cette rencontre avec l'oeuvre.
- Être conscient que l'on assiste à un spectacle qui est le fruit de nombreuses séances de travail pour les artistes.
- Être attentif à ce qu'il se passe sur scène pour pouvoir apprécier le spectacle jusqu'à la fin : par respect envers les acteurs sur scène et aussi envers les autres spectateurs.
- Observer la mise en scène, le jeu des acteurs, les costumes, les décors, les accessoires, la lumière et le son. Essayer de comprendre leur importance.
- Les accompagnateurs, enseignants ou parents, doivent être spectateurs comme les élèves. Si l'accompagnateur s'installe de biais pour mieux surveiller, cela induit que le spectacle ne va être qu'à moitié intéressant, puisqu'il ne le regarde que d'un oeil.
Le mieux est de s'asseoir au milieu du groupe pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement (tendre la main pour toucher une épaule est moins bruyant que de parler).

Après la représentation

- Avant de sortir de la salle : vérifier que l'on n'a rien oublié et qu'on ne laisse rien traîner (notamment les programmes).
- Établir individuellement puis collectivement une description globale de ce que l'on vient de voir. Ensemble, lister les différents composants que l'on a observés (mise en scène, acteurs, son...) : quel sens cela donne au spectacle, au texte? Proposer une lecture du spectacle, des choix de mise en scène...
- Garder une trace de ce moment en écrivant, dessinant, en parlant avec les camarades ou les adultes.
- Éviter les jugements trop rapides. Repenser à tout ce qu'on a vu, senti, entendu, compris... pour dépasser le simple «J'aime / J'aime pas» et être en mesure d'expliquer ce qui a plu, gêné, interrogé... tout en ayant à l'esprit que, avec une même histoire, il y a une infinité de mises en scène possibles, toutes différentes. Ce n'est pas parce qu'on voit une mise en scène qui ne nous a pas plu qu'on n'aime pas le théâtre.
- Pouvoir garder pour soi les émotions ressenties. Voir un spectacle, c'est à la fois faire un voyage intime et vivre une expérience collective : il est capital de respecter le voyage intime de chacun.

La Scène nationale se tient à votre disposition pour vous aider à préparer le spectacle avec vos élèves.

Kubilai Khan Investigations

Biographie

En 15 ans d'existence et 20 créations représentées en France et dans plus de 40 pays, Kubilai Khan investigations s'est affirmé comme une plateforme de créations plurielles, une fabrique de dynamiques artistiques de l'échelle locale à l'échelle internationale. Depuis les côtes du Mozambique jusqu'à la baie de Tokyo, glissant d'un fuseau horaire à l'autre, activant aussi bien les transversalités de langages artistiques que les questionnements culturels.

Le projet artistique ne cesse d'interroger l'espace/monde en mutations, d'en sonder les transformations en cours, d'observer la naissance continue du réel et de ses représentations par la rencontre entre arts, territoires et publics. Une dynamique internationale est expérimentée par les diffusions mais plus encore, par les nombreuses résidences et créations effectuées sur place (à ce jour plusieurs pièces ont été créées et répétées en dehors de nos frontières avec des collaborations locales au Japon, Ghana, Mozambique, Argentine, Mexique, Chili, Bulgarie et Pologne).

En favorisant la perspective «aller/retour», faisant se croiser une implication locale et des projets à l'international, Kubilai Khan a pu inscrire de véritables synergies de rencontres, démultiplier ses points de vue et faire contribuer de nombreux regards et paroles en se déployant sur des territoires diversifiés. Des déplacements, des rapprochements, dans «l'usage du monde » comme l'a formulé Nicolas Bouvier.

Cette perspective «aller/retour» nous permet de développer dans plusieurs villes en France et sur notre terrain d'adoption, Toulon et sa région, cet élan d'ouvertures en impulsant des propositions multiples dans l'espace public. Formes inédites, trajets, parcours composés in situ, qui invitent le public à renouveler son regard sur le tissu social et la place de nos corps dans la ville.

À l'heure où de multiples réseaux s'entrecroisent, des nœuds stratégiques de flux, transferts et mobilités ultrarapides, dans ce monde multi polaire qui se dessine, cette dynamique de déplacements reste pour nous un terrain privilégié pour observer les processus de modernisation de plus en plus transitoires, modifiables et contingents, pour observer et écouter les nouveaux usages et visages de ce qui vient.

Depuis sa création, la compagnie a été «artiste associé» auprès de différentes structures et de leur territoire. Nous avons alors développé dans une relation à la ville, à son urbanité, à son tissu social, des formes spécifiques et appropriées. Nous avons aussi défini des outils de transmission et de rencontres auprès des publics.

Nous avons cherché des formulations de nos pratiques qui s'intensifient dans la réalité collective de nos vies quotidiennes. Des corps en présence soucieux d'une relation en prise directe avec la ville.

Comme une micro-politique, comme une micro-géographie, la danse comme un médium de déplacement, de dépassement, un déclencheur d'expériences. Aujourd'hui, Kubilai Khan poursuit son voyage à travers les formes et les plateaux, continue d'hybrider les gestes, de déplacer les lieux de présentation de la danse, des musiques, pour trouver de nouveaux regards. Pièces chorégraphiques, parcours dans les villes, performances in situ, nouvelles constellations,... autant d'empreintes sensibles et engagées, de points de vue sur le monde.

Tiger tiger burning bright

Synopsis

Tout devient toujours plus rapide. Les accélérations touchent toutes les sphères intimes et collectives. Les villes bougent et sont les terrains propices à la vitesse où le temps compte de plus en plus. Les villes voient leurs espaces se compresser. Ces phénomènes d'accélération sont porteurs à la fois de pertes de repères créant des «détériorations» et des « désynchronisations » mais aussi des moments d'immobilisation, de pétrifications, de refus et de contrainte.

Cette compression du présent a parfois comme conséquence un manque d'air, une aspiration en pilotage automatique. Ce présent qui s'accélère se noie dans les flux réglés et dérégés de l'avenir.

APPROCHE D'UNE CREATION EN CINQ POINTS :

Un constat

« Dans le monde d'aujourd'hui tout devient toujours plus rapide. L'expérience majeure de la modernité, selon le sociologue allemand Hartmut Rosa, est celle de l'accélération... Ces accélérations touchent toutes les sphères intimes et collectives. »

Une observation

« Les villes bougent, elles sont les territoires favorisés de ces mises en mouvements incessants dont le moteur est la domination du plus rapide. Terrains propices à la vitesse, où le temps compte de plus en plus, les villes voient leurs espaces se compresser et la perception que nous en avons s'amenuiser (...) Fouillées, retournées, labourées, manipulées, saturées, les villes sont mises hors d'elles-mêmes. »

Un paradoxe

« Nous avons parfois le sentiment de nous retrouver sur des pentes qui s'écroulent, de courir aussi vite que possible juste pour rester à la même place. Nous manquons d'air. Nous sommes aspirés, captifs, auto-asservis, en pilotage automatique, indifférents à nous-mêmes (...) D'un autre côté, la vitesse et la possibilité d'accélération permettent que les choses tiennent ensemble. »

Des questions

« Face aux changements engendrés par les accélérations, les mouvements, les mutations de société, comment s'y retrouver et se retrouver ? »
« Qu'y a-t-il à l'intérieur de soi ? »
« Que donne-t-on à voir avec son corps ? »
« Peut-on être absolument présent dans l'instant présent ? »
« Qu'est-ce qui bouge, qui craque, qui cède, qui rompt, et qu'est-ce qui tient dans notre alchimie interne ? »

Une réponse artistique

« Ce projet sera une écoute du présent, qui s'accélère, qui s'invente et qui parfois se noie dans les flux réglés ou dérégés du nouveau monde, de l'avenir. Il ne s'agira pas de nier ses évolutions mais de témoigner de notre capacité à agir, à maintenir une conscience et un langage où se dévoilent nos puissances de vies comme nos fragilités et nos failles. »

(Extraits de la note d'intention de scène de Frank Micheletti)

Tiger tiger burning bright

Pistes de questionnement

- Kubilai Khan construit ses projets artistiques autour de la pluralité du monde : chaque danseur venant d'une culture différente. Comment cette pluralité est démontré sur scène? Quelles sont les particularités de chaque danseur et quelles sont leurs ressemblances?
- Observez les formes corporelles que dessinent les danseurs ainsi que leurs orientations scéniques. Quelles qualités physiques et artistiques sont nécessaires aux interprètes pour maîtriser la ou les vitesse(s) d'exécution?
- Listez les tableaux et postures corporelles qui concrétisent les variations de la vitesse, "l'Odyssée" de la vitesse.
- En dehors de la vitesse des corps, quels sont les procédés utilisés par le chorégraphe pour accentuer et développer cette notion d'accélération?